

petite jouait avec la dépêche, l'horrible dépêche de mort, cause de toutes nos larmes !...

Ce que je vous conte là s'est passé voilà longtemps... Hélas ! voilà longtemps qu'il est couché dans l'affreux cimetière de Narbonne, mon pauvre abbé que j'ai tant aimé. Eh bien ! le croiriez-vous ? encore aujourd'hui, lorsque je reçois une dépêche, je ne l'ouvre jamais sans un frisson de terreur... Il me semble toujours que je vais lire qu'il est mort et qu'il faut prier pour lui.

ALPHONSE DAUDET.

BULLETIN SOCIAL

LETTRE PASTORALE

DE

S. G. MONSEIGNEUR OLIVIER-ELZÉAR MATHIEU

ARCHEVÊQUE DE RÉGINA

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de l'archidiocèse de Régina, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Dans la pensée de l'Église, le temps du carême doit être pour tout chrétien le temps par excellence de l'examen de conscience, c'est-à-dire le temps d'une attentive et rigoureuse revue de la vie en face de la loi divine et des devoirs d'état de chacun.

C'est pour cela que, désirant le salut de vos âmes, nous venons vous prier de vouloir bien méditer sur l'excellence d'une vertu dont la pratique donne la paix sur la terre et conduit au bonheur du ciel.

*
* * *

Il y a dans le langage humain un mot qui résume toute la vie chrétienne, un mot tellement saint que Dieu lui-même a voulu se définir par lui, tellement doux qu'il se porte instinctivement aux lèvres de celui qui implore et de celui qui a pitié. C'est le mot béni de *charité*. La charité ! Voilà le lien principal qui unit l'homme à Dieu et les hommes entre eux ; c'est le rayonnement de Dieu dans les âmes, les éclairant de sa lumière et les réchauffant de sa chaleur, c'est Dieu lui-même communiquant en quelque sorte aux âmes justes quelque chose de son essence ; c'est la voie la plus directe pour nous conduire au